

PORTRAIT

ÉLISE FOUIN

Élise Fouin fait partie de cette génération montante de designers qui a ouvert les portes de la création sur l'objet industriel.

Par Audrey Chaussalet





Élise Fouin a toujours laissé parler sa sensibilité artistique... Après un cursus en arts plastiques, elle rentre à l'École Boulle, à Paris, pour suivre une formation en orfèvrerie et en design mobilier pendant cinq ans. C'est ensuite aux côtés d'Andrée Putman qu'elle fait ses premiers pas professionnels – elle est chargée pendant trois ans du design d'objets –, avant de rejoindre le département Architecture des Galeries Lafayette et de participer à la construction des magasins de l'enseigne à l'étranger. Autant d'approches qui lui ont permis d'acquérir une vision sur le design global, pour fonder son propre studio, en 2008, où elle mène de front aussi bien des projets d'architecture, que l'aménagement d'espaces et la création d'objets. « Une diversité des tâches qui empêche la lassitude et me rend plus créative », explique la designer.

UNE MATIÈRE VIVE

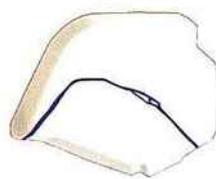
Le point de départ de ses créations, c'est la matière. « C'est quand je manipule la matière, que l'objet prend forme », affirme-t-elle. Élise Fouin ne commence pas par dessiner un croquis, mais par toucher la matière. « Une matière détournée de ses fonctions premières et transposée, du même coup, dans un univers inhabituel se révèle tout autre. » Ainsi, la suspension Circus, éditée par Forestier depuis 2009, évoque un travail sur le papier, alors qu'elle est réalisée en polymère, un matériau à l'origine utilisé pour l'isolation murale. L'autre source d'inspiration d'Élise Fouin est l'outil industriel. « Un objet prend vie dans une stratégie globale, c'est-à-dire qu'il s'inscrit dans l'histoire de la marque et



Canopée pour Sunbrella.
Salon du meuble de Milan, avril 2016.



Nouvelle version de la suspension Papillon en rotin, éditée par Forestier.



Assiette La capitale.
Un projet pour moderniser les cadeaux souvenirs.



Appliques murales en acier thermolaqué, éditées par Petite Friture.

du savoir-faire de l'entreprise. Au-delà d'apporter une amélioration sur l'usage et la forme d'un produit, je m'appuie beaucoup sur l'histoire de la marque pour en valoriser le contenu », confie la designer. Par exemple, la suspension Papillon, toujours pour les éditions Forestier, est une mise en abyme des carcasses d'abattage. Une étape de fabrication parmi tant d'autres, qui généralement reste invisible sur le produit fini. Élise Fouin a décidé, elle, de la mettre en avant en utilisant de l'acier thermolaqué. Elle s'est également confrontée à la céramique avec La Capitale, son projet qui visait à moderniser les cadeaux souvenirs. Une idée pour l'instant restée à l'état de prototype, faute de partenaires industriels. Pour 2017, sa collaboration avec le fabricant de mobilier Dugeot Labo continue avec, entre autres, un projet de secrétaire mural connecté. Preuve que le mobilier s'adapte aux nouveaux usages. Élise Fouin participe par ailleurs aux nouveaux enjeux du Plab (Pôle lorrain d'ameublement en bois), et présentera une chaise,

qui revisite les codes de l'Art nouveau. Enfin, elle devrait signer une première collaboration avec Cristal de Sèvres. Autant d'occasions qui se présentent à elle pour faire valoir la délicatesse de son travail sur la matière et la poésie qui s'en dégage. ●



Tables circulaires style 18^e siècle revisitées avec Dugeot Labo.